

Généralisation de la notion d'intégrale

α8 – MP*

1 Intégrabilité des fonctions positives

1.1 Définition

Soit I un intervalle de \mathbb{R} , $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$. f est *intégrable* sur I si il existe $M \in \mathbb{R}$ tel que pour tout segment $J \subset I$, $\int_J f \leq M$. Si f est intégrable, on définit $\int_I f = \sup(\int_J f)$. Si I est un segment, toute fonction $C_m^0 : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ est intégrable.

1.2 Intégrabilité et limite

Si I est un intervalle, on appelle suite croissante exhaustive de segments (SCES) de I toute suite de segments emboîtés $J_0 \subset J_1 \subset \dots \subset J_n \subset \dots$ telle que $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} J_n = I$. Avec les notations précédentes, la suite $n \mapsto \int_{J_n} f$ croît. f est alors intégrable ssi cette suite est majorée, auquel cas $\int_I f = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{J_n} f$.

Utilisation de la formule de Chasles : $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$, $I = (a, b)$ (on ne précise pas l'ouverture aux bornes de I) ; soit $c \in]a, b[$, f est intégrable sur I ssi $f|_{(a,c]}$ et $f|_{[c,b)}$ le sont sur $(a, c]$ et $[c, b)$ respectivement. Dans ce cas $\int_I f = \int_{(a,c]} f + \int_{[c,b)} f$.

Corollaire : si I et I' sont deux intervalles de mêmes bornes $I' \subset I$ et $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$, alors f est intégrable sur I ssi f est intégrable sur I' . Dans ce cas $\int_I f = \int_{I'} f$.

1.3 Opérations et estimations

- $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$; soit $\lambda \in \mathbb{R}^{+*}$. f est intégrable ssi λf l'est, auquel cas $\int_I \lambda f = \lambda \int_I f$.
- $f, g : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$; $f + g$ est intégrable ssi f et g le sont, auquel cas $\int_I (f + g) = \int_I f + \int_I g$.
- $f, g : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$; si $\exists M \geq 0 / f \leq M g$ et g intégrable alors f est intégrable et $\int_I f \leq M \int_I g$.

2 Fonctions complexes intégrables

2.1 Définitions et modes de calcul

$f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$ est *intégrable* sur I si $|f|$ l'est. En particulier si $|f| \leq \varphi$ où $\varphi : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$ intégrable, alors f est intégrable.

- Soit $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}$ intégrable, alors f^+ et f^- sont C_m^0 intégrables
- Soit $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$ intégrable, alors $\operatorname{Re}(f)$ et $\operatorname{Im}(f)$ sont C_m^0 intégrables

2.2 Linéarité

Si I est un intervalle de \mathbb{R} , et $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , $l^1(I, \mathbb{K})$ désigne l'ensemble des fonctions intégrables $I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{K}$. C 'est un sev de $C_m^0(I, \mathbb{K})$, et \int_I est une forme linéaire sur ce sev. $l^2(I, \mathbb{K})$ désigne l'ensemble des fonctions de carré intégrable.

1. Si $f, g \in l^2(I, \mathbb{K})$ alors $fg \in l^1(I, \mathbb{K})$.
2. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, $(f, g) \in (l^2(I, \mathbb{K}))^2 \mapsto \int_I fg$ est un produit scalaire : $l^2(I, \mathbb{R})$ est préhilbertien.
3. Si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, $(f, g) \in (l^2(I, \mathbb{K}))^2 \mapsto \int_I \bar{f}g$ est un produit scalaire hermitien.
4. Si $(f, g) \in (l^2(I, \mathbb{K}))^2$, on a l'inégalité de Cauchy-Schwarz : $|\int_I fg| \leq \sqrt{\int_I |f|^2} \sqrt{\int_I |g|^2}$.

2.3 Règles de calcul sur les intégrales

- *Règle du changement de variable* : soit I, I' deux intervalles, $f : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$ intégrable, $\varphi : I' \rightarrow I$ une bijection de classe C^1 . Alors $f \circ \varphi \cdot \varphi'$ est intégrable sur I' et $\int_{I'} f = \int_I f \circ \varphi \cdot \varphi'$.
- *Règle d'intégration par parties* : Soit I un intervalle, $I = (a, b)$, $f, g : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$. Si fg' et $f'g$ sont intégrables, alors $\int_I f'g = [fg]_a^b - \int_I fg'$, où $[fg]_a^b = \lim_{x \rightarrow b} (fg)(x) - \lim_{x \rightarrow a} (fg)(x)$.

3 Théorèmes de convergence

3.1 Définitions

Soit \mathcal{A} un ensemble, on appelle *suite de fonctions* de \mathcal{A} dans \mathbb{K} une famille d'applications de \mathcal{A} dans \mathbb{K} indexée par \mathbb{N} ; on la note $f_n : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{K}$. Avec ces notations, on dit que (f_n) *converge simplement vers* f si $\forall x \in \mathcal{A}$, $f(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x)$. Si $(u_n) \in (\mathbb{K}^{\mathcal{A}})^{\mathbb{N}}$, on dit que $\{u_n\}$ *converge simplement* sur \mathcal{A} si $\forall x \in \mathcal{A}$, la série de terme général $u_n(x)$ est convergente. On peut alors définir une fonction-somme $u : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{K}$.

$$x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(x)$$

3.2 Théorème de convergence dominée (théorème de Lebesgue)

I un intervalle de \mathbb{R} , (f_n) une suite de fonctions $C_m^0 I \rightarrow \mathbb{C}$. On suppose :

1. (f_n) converge simplement vers une fonction $f \in C_m^0$.
2. domination : $\exists \varphi : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{R}^+$ intégrable telle que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in I, |f_n(x)| \leq \varphi(x)$.

Alors :

1. Les fonctions f_n et f sont intégrables
2. $\int_I f_n(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_I f(x) dx$.

3.3 Théorème d'intégration terme à terme

Si $u : I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$, intégrable, on définit la *norme-un* de u et on note $\|u\|_1$ la quantité : $\|u\|_1 = \int_I |u(t)| dt$.

Théorème : Soit (u_n) une série de fonctions $I \xrightarrow{C_m^0} \mathbb{C}$ intégrable. Hypothèses :

1. Cette série converge simplement sur I et la fonction-somme u est C_m^0 .
2. La série numérique $\{\|u_n\|_1\}$ est convergente.

Alors :

1. u est intégrable sur I
2. $\int_I \sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I u_n$, soit : $\int_I u = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I u_n$.
3. $\|u\|_1 \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \|u_n\|_1$.

4 Intégrales à paramètres

4.1 Théorème de continuité

Énoncé 1 : Soit I, J deux intervalles de \mathbb{R} , et $f : I \times J \rightarrow \mathbb{C}$. Hypothèses :

1. Pour tout $x \in J$ fixé, $t \in I \mapsto f(t, x)$ est C_m^0 et intégrable
2. Pour tout $t \in I$ fixé, $x \in J \mapsto f(t, x)$ est C^0

3. $\exists \varphi : I \xrightarrow{C^0_m} \mathbb{R}^+$ intégrable telle que $\forall (t, x) \in I \times J, |f(t, x)| \leq \varphi(t)$

Alors la fonction $F : x \in J \mapsto \int_I f(t, x) dt$ est bien définie et continue.

Énoncé 2 : A une partie d'un espace métrique, $f : I \times A \rightarrow \mathbb{C}$. Si :

1. $\forall x \in A, t \in I \mapsto f(t, x)$ est C^0_m et intégrable

2. $\forall t \in I, x \in A \mapsto f(t, x)$ est C^0 sur A

3. $\exists \varphi : I \xrightarrow{C^0_m} \mathbb{R}^+$ intégrable telle que $\forall (t, x) \in I \times A, |f(t, x)| \leq \varphi(t)$

Alors la fonction $F : x \in A \mapsto \int_I f(t, x) dt$ est bien définie et continue sur A .

On peut se limiter à établir la domination sur tous les $I \times K$ où K est un compact inclus dans A .

4.2 Théorème de dérivabilité (théorème de Leibniz)

Soit I, J deux intervalles de \mathbb{R} , et $f : I \times J \rightarrow \mathbb{C}$. Hypothèses :

1. $\forall x \in J, f(\bullet, x)$ est C^0_m et intégrable

2. il existe une application $\frac{\partial f}{\partial x}(t, x)$ définie en tout point de $I \times J$

3. $\forall x \in J, \frac{\partial f}{\partial x}(\bullet, x)$ est C^0_m et intégrable

4. $\forall t \in I, \frac{\partial f}{\partial x}(t, \bullet)$ est C^0 sur J

5. Domination : $\exists \varphi : I \xrightarrow{C^0_m} \mathbb{R}^+$ intégrable telle que $\forall (t, x) \in I \times J, |\frac{\partial f}{\partial x}(t, x)| \leq \varphi(t)$

Dans ces conditions, $F : x \in J \mapsto \int_I f(t, x) dt$ est C^1 sur J et $\forall x \in J, F'(x) = \int_I \frac{\partial f}{\partial x}(t, x) dt$.

4.3 Étude de la fonction Γ

On définit : $\Gamma : x \in \mathbb{R}^{+*} \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$. Γ est bien définie et C^∞ sur \mathbb{R}^{+*} et $\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}^{+*}, \Gamma^{(k)}(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} \ln^k(t) dt$.

On a de plus :

- $\forall x > 0, \Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$
- $\Gamma(\frac{1}{2}) = \sqrt{\pi}; \Gamma(1) = 1; \forall n \in \mathbb{N}^*, \Gamma(n) = (n-1)!$
- En 0, $\Gamma(x) \sim \frac{1}{x}$.

Variations :

x	0	1	c	2	$+\infty$
$\Gamma'(x)$		-	0	+	
$\Gamma(x)$	$+\infty$				$+\infty$

\searrow
 > 0
 \nearrow